

ext053

51

jean-marc rouillan, personnage central du proces jeudi a paris de dix membres des "gari" anti-franquistes (1)

paris 18 mars (afp) - Le proces, a partir de jeudi apres-midi, aux assises de paris, de dix militants d'un des groupes d'action revolutionnaire internationalistes (gari, anti-franquistes) enumerera leurs 19 attentats commis notamment dans le sud-ouest de la france et leurs six hold-up dans la region toulousaine, a paris, en belgique, commis en 1973 et 1974. tous ont ete reconnus par les accuses.

L'audience s'ouvrira en l'absence de plusieurs des inculpes contre lesquels les charges les plus serieuses sont retenues et qui sont en fuite. des mesures de securite renforcees sont prevues pour la comparution de jean-marc rouillan. cet extremiste de 27 ans est d'ailleurs le seul detenu. il a ete apprehende en septembre dernier en meme temps que nathalie menigon apres une fusillade, rue pergolosa a paris, avec les policiers traquant le mouvement "action directe".

selon l'accusation, jean-marc rouillan a ete un personnage pivot des gari. arrete en decembre 1974, remis en liberte conditionnelle deux ans plus tard avec les deux derniers inculpes maintenus en prison, il s'est soustrait au controle judiciaire et a plonge dans la clandestinite armee. il repondra, ulterieurement, devant la cour de surete de l'etat, des faits attribues a "action directe".

Le dossier des gari avait ete instruit pendant dix-huit mois par la cour de surete de l'etat qui s'en etait ensuite desaisie, estimant que les faits relevaient du droit commun.

Les accuses ont denonce, dans un dossier de presse, cette "criminalisation de faits politiques vieux de sept ans". ils reclament leur acquittement, en evokant l'acquittement, en janvier dernier, des sympathisants du gari meles a l'enlevement du banquier suarez a paris en 1974.

selon les inculpes, les autorites francaises ont "reactive" une procedure ancienne alors qu'en espagne les auteurs d'actions identiques ont beneficie de l'amnistie de l'apres-franquisme.

Michel camilleri, 27 ans, accuse en fuite, considere par l'accusation comme l'un des militants les plus actifs des gari, a affirme dans une declaration au "quotidien de paris", publie mardi: "ce proces arrive en periode electorale. avec nos hold-ups et notre violence, on va pouvoir sensibiliser l'opinion sur le terrorisme. c'est un proces qui colle bien a la loi peyrefitte". il note aussi: Les gari etaient capables de tuer. ils ne l'ont pas fait".

victor manrique et nicole entremont, l'ex-compagne de rouillan, ages de 33 ans, ont l'intention de se presenter au proces. ils ont declare pour leur part a l'afp: "nous voulions remplacer la protestation pacifique qui n'avait pas empeche l'execution a barcelone de puig antich, le 2 mars 1974, par une protestation violente. notre action bien ponctuelle a permis d'eviter la mort d'autres libertaires, prisonniers politiques du franquisme"./.hjc/fc

xyxybelga 18/03 14.17z